

Feuilles de salle

exposition

Une invitation

Artiste invitée, ZHU HONG

Lili Dujourie, Hubert Duprat,
Jim Hodges, Karen Knorr, Davor
Sanvincenti.

Oeuvres de la collection du Frac
des Pays de la Loire.

La commune de Saint-Hilaire-de-Riez et le Frac des Pays de la Loire ont invité l'artiste Zhu Hong à présenter un ensemble de dessins et peintures, dont certaines pièces produites spécifiquement dans le cadre de cette *Invitation*.

Ses œuvres sont mises en résonance avec des photographies, sculptures et une vidéo qu'elle a sélectionnées dans la collection contemporaine du Frac.

Exposition du 24 mars
au 5 mai 2018

OFFICE DU TOURISME,
ST-HILAIRE-DE-RIEZ

SAINT-HILAIRE DE RIEZ  l'Océan



Lili DUJOURIE



*Passion de l'été
pour l'hiver, 1981*

Vidéo sur écran, noir et blanc, muet
durée: 15' 31'' en boucle

Acquisition en 2005
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1941 à Gand (Belgique) où
elle vit.

Si la sculpture est importante dans l'œuvre de Lili Dujourie dans les années 1970, la vidéo l'est tout autant. À la différence de la majorité des autres artistes qui s'emparent de ce média à cette période, l'artiste se concentre sur le phénomène temps. Elle s'enregistre étendue sur son lit, paraissant d'abord endormie, mais se mettant à basculer à gauche et à droite tandis que le drap de lit s'enroule de plus en plus autour d'elle. Ou bien, dans une pièce où il y a une grande fenêtre, elle filme une femme attendant probablement que son ennui soit interrompu par l'arrivée d'une personne, son mari, ses enfants, un événement ? Dans ces vidéos, comme dans d'autres, il n'y a aucune intrigue, rien que le temps qui passe.

Si la présence de ce corps presque immobile renvoie à certaines pratiques chorégraphiques ou performatives des années 1970, c'est davantage d'une tradition d'un cinéma de la captation en temps réel que semble relever ce travail dans la lignée d'un Andy Warhol* ou d'un Bruce Nauman*. Mais ces temps de pose parfois se figent et se cristallisent de manière fugace en compositions picturales romantiques c'est le cas ici, avec cette œuvre au titre poétique : *Passion de l'été pour l'hiver*.

* L'art vidéo est né dans la seconde moitié des années 1960. Lorsque Lili Dujourie s'en empare, d'autres avant elle ont expérimenté le potentiel de l'image en mouvement. C'est le cas de Andy Warhol célèbre artiste du Pop Art qui réalise en 1964 un film *Sleep* d'une durée de 6 heures montrant un jeune poète

américain John Giorno dormant. Ce film sera à l'origine d'une activité cinématographique intense jusqu'en 1968. La centaine de films qu'il réalise constitue une contribution décisive au cinéma, mais c'est à l'évidence pour lui une manière de continuer la peinture par d'autres moyens. La manière si personnelle de Warhol d'utiliser le plan fixe, le temps réel, les moindres événements de la vie quotidienne, les acteurs non professionnels anticipe l'importance du rôle décisif que joue aujourd'hui l'image animée dans l'art contemporain.

Hubert DUPRAT



Sans titre, 1986

Or, perles et pierres précieuses
0,5 x 2,1 x 0,5 cm

Acquisition en 1986
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1957 à Lauret, il vit à Claret.

Les trichoptères (ou Phryganes) sont des petites larves essentiellement aquatiques que l'on trouve dans les cours d'eau et les mares. Elles s'y construisent des étuis où s'abriter, avec des brindilles, des débris végétaux, des grains de sable - ce qu'elles trouvent sur place. Dans les années 1980 Hubert Duprat a eu l'idée de mettre en place un processus de fabrication d'objets grâce à leur collaboration. L'artiste récolte des larves aquatiques dans les rapides des rivières et les place dans un aquarium dont le fond est recouvert de paillettes d'or et de pierres précieuses. De bâtisseur, l'insecte devient joaillier. Il confectionne un fourreau luxueux, à la fois habitat et sculpture. L'œuvre a la dimension d'un petit bijou. Hubert Duprat déplace un phénomène "naturel" dans le champ de l'art avec au cœur du questionnement la métamorphose : celle de la larve qui deviendra papillon de nuit, mais aussi celle de l'activité artistique et des objets naturels transformés en sculptures intemporelles. Entrechoquement de la nature et de l'artifice : c'est ce jeu de contrastes qu'explique Hubert Duprat.

Jim HODGES



Untitled, 1997

Miroir brisé marouflé sur toile
contrecollée sur bois
152,5 x 102 x 2,3 cm

Acquisition en 1998
Collection du Frac des Pays de la Loire

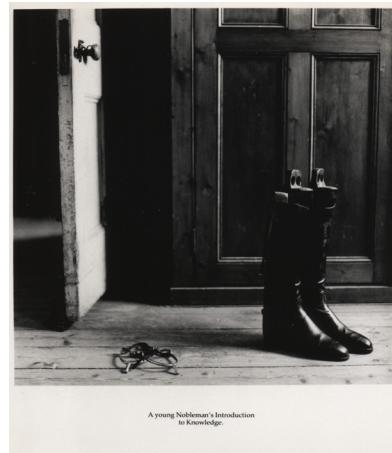
Né en 1957 à Spokane (États-Unis),
vit à New-York.

Les œuvres de Jim Hodges s'ancrent profondément dans des moments de la vie quotidienne. Malgré la modestie des propositions, il s'agit pour l'artiste « d'exprimer la splendeur des choses, la merveille et la grandeur de toute vie », tentative qu'accompagne une refonte des moyens traditionnellement associés à l'art et en particulier à la peinture. Le dessin, le tissage, la couture sont convoqués aux côtés de gestes simples comme ceux qui ont accompagné la réalisation de *Untitled* : un miroir brisé sur toile. L'idée du miroir lui serait apparue à l'artiste durant un vol en avion, où ses pensées l'ont conduit à se remémorer des amis disparus.

L'image du miroir s'impose à lui d'une manière fulgurante et comme dans un rêve, il projette sa destruction et l'associe alors à un puissant sentiment de libération et de sérénité. On retrouve dans cette œuvre les préoccupations fondamentales de l'artiste : la fragilité de l'existence humaine qui s'exprime de manière métaphorique et poétique. Elle rejoint le mythe de Narcisse. Brisé, transformé, le miroir, un matériau ordinaire, réfléchit des valeurs et des interrogations élevées : la vie, la renaissance, la mémoire, la mort. Cette œuvre condense la

violence potentielle du geste de l'artiste : un geste destructeur et créateur à la fois.

Karen KNORR



Country Life, 1984

Photographie noir et blanc légendée,
encadrée sous verre
60 x 50 x 3 cm

Acquisition en 1986
Collection du Frac des Pays de la Loire

Née en 1954 à Francfort-sur-
le-Main (Allemagne), elle vit à
Londres.

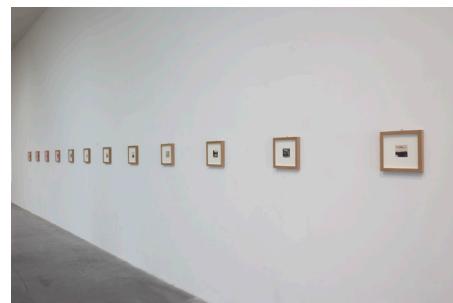
Karen Knorr est photographe et travaille principalement par séries. À travers le prisme artistique, elle s'amuse à porter un regard décalé sur la haute société anglaise. Pour cela, elle utilise certains codes de la peinture classique : composition et cadrage rigoureux, recherche de perfection, mise en scène fouillée, et reprend les usages des genres picturaux : nature morte, portraits, paysages, ou vues d'intérieur.

L'œuvre présentée appartient à la série *Country Life*, pour laquelle l'artiste utilise le noir et blanc. En associant à ses photographies des textes qui peuvent être lus comme des légendes, Karen Knorr suggère une interprétation amusée d'une société qu'elle dépeint comme ancrée dans un temps qui semble figé. Des bottes, des étriers posés au sol, des portes ... l'image énigmatique sème des indices. Une narration fragmentaire usant du stéréotype, dans une mise en scène rigoureuse, caractéristique du style de l'artiste.

Sur chaque photographie de la série (ici une seule photographie est présentée), l'attention est focalisée sur un élément central (un dandy à la tenue irréprochable, une statue trônant

sur son socle dans une nature extrêmement maîtrisée ou un des éléments de parure de la haute société anglaise qu'elle s'amuse à représenter). Le format carré des photographies, qui rappelle le Polaroid, accentue cette mise en valeur du sujet.

Davor SANVINCENTI



*Before the First
Light*, 2012

Polaroid noir et blanc, encadré sous verre
25 x 25 x 3,3 cm

Acquisition en 2013
Collection du Frac des Pays de la Loire

Né en 1979 à Koper (Slovénie), il vit à Zagreb (Croatie).

Fasciné par les phénomènes perceptifs lumineux, Davor Sanvincenzi expérimente la possibilité de leur retransmission. Invité en 2011 au Frac des Pays de la Loire, l'artiste produit une série photographique en s'appuyant sur des techniques anciennes comme le Polaroid. Employant des bobines inutilisables (parce que trop anciennes) il réalise une série de prises de vues de paysages. Le support abîmé s'ancré dans un temps ancien, et cette nature représentée paraît aussi provenir d'une époque révolue. Marcheur de l'aube, Davor Sanvincenzi enregistre ses images à la naissance du jour. A la fois poétique et scientifique, sa démarche révèle la fragilité des images. En effet, ces photographies réalisées à partir de pellicules trop anciennes pour être stable chimiquement, ne sont qu'images fugaces à la durée incertaine.

-